

En bref

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 775

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Trois visages de Jean Vincent

J'ai découvert plusieurs personnages en lisant les souvenirs de Jean Vincent¹. J'en ai compté trois, mais il y en a peut être plus.

Il y a tout d'abord le Camisard, l'insoumis qui lutte contre les dragons du roi. Les origines ne trompent pas et obligent même à constater des similitudes de ton avec des passages de «La Citoyenne» de Frédérique Hébrard.

Il y a aussi celui qui eut la révélation de la fraternité de camarades, peu nombreux, mais menacés par les autres forces sociales, aux débuts du Parti communiste genevois. C'était une époque où la pureté était possible parce que l'espoir était immense, mais les chances de le transformer en réalité fort faibles.

Il y a enfin le chef de parti, décidé à régler des comptes avec Jules, lui aussi un enfant de la Réforme, mais né au nord des Causses des Cévenols, avec Karl (Hofmaier) et avec d'autres (exemple la page 188 sur la scission «nicoliste» de 1952). Les deux premiers visages de Jean Vincent m'ont plu davantage que le troisième. Mais il y a là, au total, matière à mieux comprendre notre vie politique. C'est déjà beaucoup.

C. F. P.

¹ Jean Vincent, «Raisons de Vivre», Editions de l'Aire.

EN BREF

Nostalgie, nostalgie. Alors même que la censure interdisait, par exemple, de diffuser l'annonce de la mort (en combattant) de celui qui fut le lieutenant Pointet, obligé de s'expatrier, parce qu'on n'admettait pas qu'un officier neuchâtelois soutienne un candidat socialiste, il en circulait de bien bonnes pour soutenir le moral des troupes et des

autres. Les plus anciens se souviennent probablement de celle-là: «Les Suisses travaillent six jours par semaine pour l'Allemagne et prient le dimanche pour la victoire des Alliés.»

* * *

Cäsar Rossi, rédacteur des «Zuger Nachrichten» depuis 1967, va quitter cette fonction à la fin du mois. Dans une interview accordée au journal qu'il quitte, il rend attentif au fait que le tirage de 5200 exemplaires à son arrivée, est de près de 14 000 exemplaires aujourd'hui. L'abandon de l'étiquette démo-chrétienne en 1969 et l'ouverture à toutes les opinions démocratiques a certainement contribué à l'élargissement de l'audience. Les «Zuger Nachrichten» paraissent trois fois par semaine dans un canton où le quotidien «Zuger Tagblatt» paraît à Lucerne.

* * *

Les aînés (plus de 65 ans) de la ville de Zurich peuvent demander à la police municipale de participer à un tour de ville combiné avec des indications sur la manière de se comporter dans le trafic urbain.

Initiation gratuite (pour les aînés qui n'habitent pas à Zurich, la participation est possible, mais coûte 8 francs).

* * *

Le canton de Zurich, membre de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, est tenu légalement de mettre des locaux à la disposition de la Bourse de Zurich, la quatrième du monde. Le bâtiment actuel n'est plus suffisant. Un crédit est soumis le 9 juin aux électeurs du canton. Le comité des partisans de ce crédit vient d'être constitué sous la présidence de l'ancien conseiller fédéral Ernst Brugger.

* * *

Dix ans de politique professionnelle à 31 ans, ce n'est pas ordinaire. Peter Reinhard, secrétaire permanent du Parti évangélique populaire du canton de Zurich, a été élu au Législatif de la commune d'Opfikon alors qu'il était encore apprenti et n'avait dépassé l'âge légal de 20 ans que de quelques jours. Une année après, il était nommé secrétaire de son parti. A 31 ans, il est le doyen de fonction des secrétaires des partis zurichois.

SOLFÈGE POUR SOMNAMBULES

Pénurie

La pénurie de viande peut engendrer le désespoir. La pénurie d'espoir peut donner la fin des haricots, l'absence de haricots empêche la préparation du cassoulet, rendue difficile, d'ailleurs, par le manque de viande. Le cercle se referme, ainsi vagabondent en ces temps sans lumière ceux qui forment une ronde se tenant par la main.

Il y en a qui sont contents. Rien ou presque ne leur manque. Ils ont femme, maîtresse, voiture, montre, stylo plaqué or, dentier aérodynamique, slip en peau de bique et mouchoirs en flanelle du Pérou pour pleurer. Mais il y a les autres, beaucoup plus nombreux, qui ne savent où placer leur zizi. Pour eux, la pénurie de viande fraîche est fatale. Je ne parle pas d'un quartier de veau, naturelle-

ment. Je parle de la chair animée ornée d'une paire de beaux yeux, des dents blanches et une langue friponne. Les théories sur l'amour sont belles, mais la pratique parfois manque. Les obsédés déclinent plus lentement que le soleil. Leurs retours de flamme sont imprévisibles, désordonnés, soubresauts conflictuels des êtres taciturnes. Le manque d'amour peut donner la fin des haricots, qui empêche la préparation du cassoulet, les restaurants ferment, les âmes esseulées ne s'y rencontrent plus. Tout est prévu. Nulle échappatoire. Nul n'échappe.

D'accord, répondit l'autre, mais ce n'est vrai qu'en partie, car toute médaille a son revers, tout revers sa médaille, tout calotin aussi, les coqs chantent le matin parce que les poules ne portent pas de culotte. Ce qui veut dire peu de chose, j'en conviens, mais assez pour finir cette page. Dubitativement va le monde.

Alfonso Jimenez